

## I N T É R I E U R.

AMSTERDAM, le 5 Décembre.

EXTRAIT des minutes de la secrétairerie-d'état.

Au palais des TUILERIES, le 27 novembre 1810.

**NAPOLÉON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MÉDIATEUR DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE; etc., etc., etc.**

Sur le rapport de Notre ministre de l'intérieur;  
Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1<sup>er</sup>. Les drogueries médicinales actuellement existantes en Hollande, de la nature des denrées imposées au droit de cinquante pour cent par Notre décret du 31 juillet dernier, ne seront admises en France, que sur la représentation de l'acquit de ce droit.

2. Les drogueries médicinales ci-après dénommées et existantes également en Hollande, acquitteront, à leur entrée dans l'empire, les droits résultans des décrets des 5 août et 12 septembre derniers, ou précédemment réglés par le tarif des douanes françaises.

L'aloë, l'ambre-gris, l'azur; les bois d'aloës, d'asphate, de rhode, de gayac, de cayenne satiné, de palissandre, rouge, néphrétique, de sandal blanc, rouge et jaune; le cachou, le camphre raffiné, la civette; les gommés ammoniac, élastique, elemi, de gayac, gutte, de mastic, opopanax, sagapenum, sararaque et turque; les huiles de canelle, de girofle, de masis, de menthe et de noix-muscade; la magnésie, l'amanne, la mère or nacré de perle, le musc, l'opium, les pierres de bezoar; les racines de curcume, de salsepareille, d'ipécacuanha, de rhubarbe, de scamonée, la scamonée d'Alep et le zinc.

3. Toutes les autres espèces de drogueries, autres que celles comprises dans les exemptions ci-dessus, pourront être librement introduites en France, mais par le seul port d'Anvers, et sous la formalité d'un acquit-à-caution délivré par les douanes en Hollande, et qui sera valablement déchargé à l'arrivée par la douane d'Anvers.

4. Notre ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret.

(signé,) N A P O L É O N.

Par l'EMPEREUR:

Le ministre secrétaire-d'état,

(signé,) H. B. duc DE BASSANO.

Pour copie conforme:

Le prince archi-trésorier de l'empire, lieutenant-général de

S. M. L'EMPEREUR ET ROI, en Hollande,

Le duc DE PLAISANCE.

PARIS, le 30 Novembre.

Notes sur la conduite des anglais en Portugal.

L'armée du Portugal a rencontré dans la conquête de ce royaume des obstacles qui naissent de la nature même des choses, et sont le résultat nécessaire d'un plan de défense inerte, profondément médité, et exécuté sans restriction avec une singulière barbarie, inconnue dans nos guerres européennes pour le bonheur des pays et des hommes.

Les Portugais n'aiment pas les Anglais. Ceux-ci le savent: ils se sont emparés de l'armée portugaise en la remplissant d'officiers anglais. Les officiers-généraux portugais ne sont plus employés que dans les places et avec des milices. Tous les brigadiers, un ou deux officiers supérieurs par régiment, un grand nombre d'officiers particuliers sont Anglais. Une partie de la haute noblesse portugaise a suivi le prince-régent au Brésil; une autre partie est en France; ils ont éloigné des emplois le peu qui reste. Cette organisation a excité de vives réclamations. Il y a eu et il y a encore de fréquentes querelles entre les officiers des deux nations.

La prise de Ciudad-Rodrigo et sur-tout d'Almeida, sans que rien ait été entrepris pour délivrer ces deux places, avait irrité la nation portugaise. La junta du gouvernement était mécontente. Lord Wellington jugea qu'il n'était pas assez le maître de l'opinion de ses membres. Il fut décidé que l'ambassadeur anglais à Lisbonne serait membre de la régence et qu'aucun acte du gouvernement ne serait exécuté qu'autant qu'il y aurait participé. Alors parurent plusieurs décrets dignes du tems de Robespierre. Par l'un il fut défendu aux Portugais, sous peine de mort, de parler des affaires militaires et de dire d'autres nouvelles que celles imprimées dans la gazette de Lisbonne. Par un autre décret,

## BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 5 van Wintermaand.

EXTRACT uit de minuten van de secretarij van staat.

In het paleis der TUILERIEN, den 27 van slagmaand 1810.

**NAPOLÉON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITALIE, BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND, BEMIDDELAAR VAN HET ZWITSERSCH BONDGENOOTSCAP, enz., enz., enz.**

Op het rapport van Onzen minister van binnenlandsche zaken,  
Hebben wij gedecreteerd en decreteren hetgeen volgt:

Art. 1. De medicinale droogerijen, thans in Holland voorhanden, behoorende tot de soort van waren, aan het regt van 50 ten honderd, bij Ons decreet van 31sten van hooimaand II., onderworpen, zullen in Frankrijk niet worden toegelaten, dan op vertoon van de quitantie der voldoening van dat regt.

2. De medicinale droogerijen hierna gemeld, en insgelijks in Holland voorhanden, zullen bij hunnen invoer in het keizerrijk de regten, ten gevolge der decreten van den 5den van oogstmaand en 12den van herfstmaand II., of vroeger geregeld bij het tarif der fransche tollén, betalen.

De aloë, de amber-de-gris, azursteen; aloë-, asphaat-, rozen-, guayac-, gesatineerd cayenne- en palissander-hout, zoo wel het roode als het nephretieke, wit- rood- en geel-sandel-hout; cachou; geraffineerde kamfer; civet; gom-ammoniac, elastique gom, gom-elemi, gom-guayaci, gutte-gom, mastic, opopanax, sagapenum, sandrac en wierook; kaneel-olie, nagel-olie, oleum-macis, menthae, en van muskaat-nooten; magnesia, manna, perel-d'amour, muskus, opium, lapis-bezoar, radix-curcuma, salsepareille, ipécacuanha, rhubarber en scamonium, scamonium van Aleppo, en zink.

3. Alle andere soorten van droogerijen, dan die begrepen zijn in de bovengemelde uitzondering, kunnen vrij in Frankrijk worden ingevoerd; doch alleen over de haven van Antwerpen, tegen quitantie van borgtocht, door de douanen in Holland afgegeven, en waarvan, bij de aankomst, door de douane te Antwerpen behoorlijk decharge zal worden uitgereikt.

4. Onze minister van finantien is belast met de uitvoering van het tegenwoordig decreet.

(geteekend,) N A P O L É O N.

Van wege den KEIZER:

De minister secretaris van staat,

(geteekend,) H. B. hertog VAN BASSANO.

Voer kopij conform:

De prins aarts-thesaurier des rijks, algemeen-stedehouder van Z. M. DEN KEIZER EN KONING in Holland.

De hertog VAN PLAISANCE.

PARYS, den 30 van Slagmaand.

Aanmerkingen, wegens het gedrag der Engelschen in Portugal.

Het leger van Portugal heeft bij de verovering van dat koninkrijk hinde-palen ontmoet, welke uit den aard der zaak zelve ontstaan, en het noodwendig gevolg zijn van een uitzinnig, hoezeer diep doordacht ontwerp van tegenweer, hetwelk zonder eenige uitzondering en met eene bijzondere woestheid, die, tot geluk van landen en menschen in onze europeesche oorlogen onbekend is, wordt uitgevoerd.

De Portugezen beminnen de Engelschen niet. Deze weten zulks: zij hebben zich van het portugeesch leger meester gemaakt door hetzelfde met engelsche officieren aan te vullen. De portugeesche opper-officiëren worden alleenlijk gebruikt in de vestingen en aan het hoofd van de landweer. Alle de brigadiers, een of twee opper-officiëren bij ieder regiment en een groot aantal mindere officieren zijn alle Engelschen. Een gedeelte van den portugeeschen hoogen adel is den prins-regent naar Brasilië gevolgd; een ander gedeelte van denzelfden is in Frankrijk; zij hebben de weinigen, welke over zijn gebleven, van alle posten verwijderd. Deze handelwijze heeft het levendigst ongenoegen ten gevolge gehad. Er hebben dikmaals geschillen tusschen de officieren der beide natien plaats gehad, en dezelve vallen nog dagelijks voor.

De inneming van Ciudad-Rodrigo en vooral van Almeida, die plaats hebben gehad, zonder dat er iets ondernomen is, om die twee vestingen te ontzatten, had de portugeesche natie vergramd. De gouvernements-junta was te onvrede; lord Wellington begreep, dat hij niet genoegzaam meester was over de denkwijze van derzelver leden; er werd dierhalve besloten, dat de engelsche gezant te Lissabon lid van het regentschap zou zijn, en dat geene daad van het gouvernement ten uitvoer zou kunnen worden gebracht, dan in zoo verre hij daaraan deel had gehad. Toen verschenen verscheiden decreten, den tijd van Robespierre waardig. Bij het een werd den Portugezen op doodstraf verboden, over de zaken van den krijg te spreken of eenige andere nieuwtijdingen te verhalen, dan die in de lissabonsche courant geplaatst waren. Bij een ander decreet werd op doodstraffe aan

il fut ordonné, sans perdre de mort, aux habitans, d'évacuer les villes et villages que les Anglais abandonneraient, d'emporter avec eux leurs vivres et leur bétail, de brûler ou jeter à l'eau ce qu'ils ne pourraient enlever, de détruire les moulins, les meubles, d'incendier les moissons encore sur pied, de faire couler le vin dans les rues.

Au commencement du mois de septembre, M. le maréchal prince d'Essling rassembla ses trois corps d'armée aux environs d'Almeida. D'emblée, lord Wellington évacua trente lieues de terrain. Il vint prendre position à Pont-Marcella près Coimbra. Son mouvement rétrograde consterna les Portugais. La régence fut alarmée. La désertion se mit dans les troupes portugaises. C'était un bruit commun dans leurs rangs que l'Angleterre allait les embarquer pour les consommer ensuite dans les expéditions de l'Amérique et de l'Inde. Lord Wellington rassura la régence et appaisa le commencement d'insurrection.

L'armée française entra en Portugal. Les ordres de Wellington furent exécutés. Les paysans qui ne s'étaient pas enfuis, et qui ensuite ont été saisis par les Anglais, ont été fusillés ou déportés. Les troupes ont pillé et incendié, elles-mêmes les villages dont les habitans hésitaient à détruire leurs vivres et leurs meubles. La route d'Almeida à Lisbonne ne fut plus qu'un désert. Nous n'avons pas rencontré 2000 paysans sur les chemins.

Après le combat de Busaco, Wellington a fait illuminer Coimbra en signe de jouissance. Les lanternes de l'illumination brûlaient encore, lorsque déjà les Anglais étaient en pleine retraite. Leurs troupes ont pillé Coimbra, et commis les plus grands désordres avant de se retirer. En six jours, Wellington courut des bords du Mondego à ses retranchemens de Lisbonne. Par la rapidité de sa marche, les cantons de la vallée du Tage ont échappés au système d'extermination complète. Le mécontentement fut extrême; le peuple de Lisbonne éclata: il déclara qu'il empêcherait les Anglais de s'embarquer dans les ports du Tage. Alors fut imaginée cette absurde conspiration de 60 individus nobles, prêtres, juges, marchands, anciens amis ou ennemis des Français, la plupart étrangers aux partis politiques, dont le seul crime était d'attribuer au machiavélisme anglais la ruine de leur patrie, et de prédire que leurs infâmes oppresseurs finiraient par évacuer ce pays, livré par ses propres défenseurs à des horreurs plus grandes que n'en a jamais éprouvé aucun peuple. Le ravage du Palatinat tant reproché à Louvois, fait par une armée ennemie, n'approche pas du ravage fait chez les Portugais par leurs alliés. Parmi ces prétendus conspirateurs, les plus influens par leur naissance, leurs richesses, leurs talens, ont été enlevés et conduits à Londres. Les autres ont été enfermés et ensuite transportés au Brésil.

Les Anglais envoient en Amérique les familles portugaises qui veulent s'embarquer. Ils font tout pour déterminer celles qui hésitent à s'expatrier. Plus il partira de monde, moins ils auront de bouches à nourrir. La situation des Anglais est allarmante; ils ne sont que 30,000 au plus: à côté d'eux sont 40,000 soldats portugais mécontents; derrière eux 100,000 réfugiés au désespoir, et l'immense population de Lisbonne. Les Anglais ne commandent que par la terreur. Ils traitent la noblesse et le peuple avec le dernier mépris. Chaque nuit est marquée par des arrestations, par des enlèvemens. Les vivres sont hors de prix. Ce n'est que par d'énormes sacrifices d'argent qu'ils parviennent à empêcher une révolte.

Le soldat anglais reçoit en ce moment une livre de viande salée, la demi-ration de biscuit et une certaine quantité de rhum. Le soldat portugais reçoit du pain, mais seulement une demi-livre de viande et pas de rhum. Cette inégalité de distribution est un motif de discorde entre les deux armées.

On expulse dans l'Alentejo tous les réfugiés qui veulent y aller. Les autres sont barraqués ou bivouaqués hors de Lisbonne. On ne peut entrer dans cette capitale qu'avec des cartes de sûreté. Le gouvernement fait distribuer, sur place, du biscuit aux réfugiés. L'occupation de l'Alentejo affamera tout-à-fait Lisbonne et procurera une crise funeste aux Anglais.

L'ennemi a beaucoup de malades. Il déserte beaucoup plus d'Anglais que dans aucune autre campagne. Ils s'enfuient pour échapper aux punitions corporelles.

L'armée française est en bonne disposition; elle a confiance en son chef. Nous n'avons pas eu de désertion dans les nationaux. L'armée a peu de bataillons étrangers. On peut être sûr, quelque chose que disent les Anglais, qu'il n'y a point de déserteurs.

Du 1 Décembre.

Par décret de ce jour, Sa MAJESTÉ a nommé:

Le sieur Poitevin de Maissemi, préfet actuel du département du Mont-Blanc, à la préfecture du département de la Somme;

Le baron Duplantier, préfet actuel du département des Landes, à la préfecture du département du Nord;

Le comte d'Agosse, chambellan, à la préfecture du département des Landes;

Le comte de Plancy, préfet actuel du département de la Nièvre, à la préfecture du département de Seine-et-Marne;

Le baron de Breteuil, auditeur, à la préfecture du département de la Nièvre;

de inwoners gelast, alle de steden en dorpen, die de Engelschen zouden ontruimen, insgelijks te verlaten, hunne levensmiddelen en vee met zich te voeren, alles, wat zij niet konden medenemen, te verbranden of in het water te werpen, de molens en het huisraad te vernielen, den nog te veld staanden oogst in den brand te steken en den wijn over de straten te storten.

In den beginne van heerstnaand verzamelde de maarschalk prins van Essling zijne drie leger-korpsen in de ommeestreek van Almeida. Terstond ontruimde lord Wellington dertig mijlen gronds. Hij vatte post te Pont-Marcella, bij Coimbra. Zijne achterwaartsche beweging ontstelde de Portugezen. Het regentschap ontroerde. De desertie openbaarde zich in het portugeesch leger. In alle deszelfs geleederea liep het algemeen gerucht, dat men het oogmerk had, hen in te schepen, ten einde hen vervolgens bij expeditien in Amerika of in Indiën op de slagbank te brengen. Lord Wellington stelde het regentschap gerust, en stelde die beginselen van opstand.

Het fransch leger trok in Portugal binnen. Wellington's bevelen werden ten uitvoer gebracht. De boeren, die niet gevlugt en naderhand in engelsche handen gevallen zijn, werden doodgeschoten of gebonden. De troepen hebben zelfs de dorpen, welke inwoners weifelden, hunne levensmiddelen en huisraad te vernielen, geplunderd en in brand gestoken. De weg van Almeida naar Lissabon was slechts eene wildernis. Wij hebben geene 2000 boeren op weg ontmoet.

Na het gevecht van Busaco heeft Wellington, ten teeken van vreugde, Coimbra doen illumineren. De lanternen der illuminatie brandden nog, toen reeds de Engelschen in volken afgegt waren. Hunne troepen hebben Coimbra geplunderd, en, voor dat zij terug zijn getrokken, de grootste waarden gepiegd. In den tijd van zes dagen liep Wellington van de oever van den Mondego naar zijne verschansingen te Lissabon. Door de snelheid van zijnen marsch, zijn de kantons in de vallei van den Tag gelegen, gelukkig het stelsel van volkomen vernieling ontsnapt. Het misnoegen was ten top gestegen; het volk van Lissabon borst uit; het verklaarde, dat het de Engelschen zou beletten, zich in de havens aan den Tag gelegen in te scheppen. Toen werd verzonnen die ongerijmda zamenzwering van 60 adelen, priesters, regters, kooplieden en oude vrienden of vijanden der Franschen, meestal geheel vreemd aan staatkundige partijen en welke eenige misdaad was, dat zij den val van hun vaderland aan het engelsch machiavélisme toeschreven, en dat zij verspreiden, dat hunne schandelijke onderdrukkers eindelijk een land zouden verlaten, hetwelk door deszelfs eigen verdedigers een grooter ijsselijkheid overgeleverd is, dan nog immer eenig volk ondervonden heeft. De aan Louvois zoo zeer verweten verwoesting van den Palts, die echter nog door een vijandelijk leger geschiedde, komt niet bij de verwoesting, die bij de Portugezen door hunne eigen bondgenooten, geschied is. Van onzesche zoogenaamde zamenzweerders, zijn die genen, welke door hunne geboorte, hunne rijkdommen of hunne bekwaamheden den onzeschen invloed bezaten, opgeligt en naar Londen gevoerd. De anderen zijn opgesloten en vervolgens naar Brazilië vervoerd geworden.

De Engelschen zenden alle de portugeesche families, die zich willen inschepen, naar Amerika. Zij doen alles wat zij kunnen, om de genen, die weifelen uit het land te gaan, daartoe over te halen. Hoe meer volk er vertrekt, hoe minder monden zij te voeden zullen hebben. De toestand der Engelschen is onrustbarend; zij zijn niet sterker dan op zijn best 30,000 man, aan hunne zijde staan 40,000 ontevreden portugeesche soldaten, en achter hen hebben zij 100,000 wanhopende vlugtelingen, nitsgaders de ontzaggelijke bevolking van Lissabon. De Engelschen heerschen slechts door schrik, zij behandelen den adel en het volk niet de uiterste verachting. Iederen nacht hoort men van lieden, die gevangen genomen of opgeligt zijn. De levensmiddelen zijn buiten prijs. Alleen door ontzaggelijke opofferingen in geld gelukt het hun, eenen opstand te voorkomen.

De engelsche soldaat ontvangt tegenwoordig een pond gezonten vleesch, eene halve ration beschuit en eene zekere hoeveelheid rum. De portugeesche soldaat bekomt brood, maar slechts eene halve ration vleesch en geen rum. Deze ongelijkheid in de uitdeeling is eene oorzaak van tweedragt tusschen de beide legers.

Men vervoert alle de vlugtelingen, die derwaarts willen vertrekken, naar het Alentejo. De anderen liggen gebivouakeerd of in kazernen buiten Lissabon. Men kan in die hoofdstad niet dan met eene veiligheids kaart voorzien binnen komen. Het gouvernement doet, op de plaats zelve, beschuit aan de vlugtelingen uitdeelen. Het bezetten van het Alentejo zal Lissabon geheel en al uithongeren en eene voor de Engelschen noodlottige crisis te weeg brengen.

De vijand heeft veel zieken. Er loopen veel meer Engelschen over, dan in eenigen anderen veldtocht. Zij vlugten, om lijfstraffen te ontgaan.

Het fransch leger is in een' goeden toestand. Hetzelve heeft vertrouwen in deszelfs opperhoofd. Wij hebben onder de inlanders geene desertie gehad. Het leger heeft weinig bataillons vreemden bij zich. Men kan, wat de Engelschen ook mogen zeggen, zeker wezen, dat er geene deserteurs zijn.

Van den 1 van Wintermaand.

Bij decreet van heden heeft Z. M. benoemd:

Den heer Poitevin de Maissemi, thans prefekt van den Mont-Blanc, tot prefekt van het departement der Somme;

Den baron Duplantier, thans prefekt van het departement des Landes, tot prefekt van het departement du Nord;

Den graaf d'Agosse, kamerheer, tot prefekt van het departement des Landes;

Den graaf de Plancy, thans prefekt van het departement van de Nièvre, tot prefekt van het departement der Seine-et-Marne;

Den baron de Breteuil, auditeur, tot prefekt van het departement der Nièvre;

Le baron *Arborio*, préfet actuel du département de la Stura, à la préfecture du département de la Lys;  
Le comte de *Lavieuville*, chambellan, à la préfecture du département de la Stura;  
Le baron *Capelle*, préfet actuel du département de la Méditerranée, à la préfecture du département du Léman;  
Le baron de *Goyon*, auditeur, préfet actuel du département de l'Aveyron, à la préfecture du département de la Méditerranée;  
Le baron *Girod de Vienney*, auditeur, à la préfecture du département de l'Aveyron;  
Le baron *Rolland*, préfet actuel des Apennins, à la préfecture du département du Gard;  
Le sieur *Maurice Duval*, auditeur, à la préfecture du département des Apennins;

Du 2.

Hier, à six heures du soir, le bruit du canon a annoncé la veille de l'anniversaire du couronnement de S. M.  
Tous les spectacles ont donné des représentations *gratias*.  
(*Moniteur.*)

## S C I E N C E S.

PROGRAMME DE L'ACADEMIE DU GARD.  
POUR LE CONCOURS DE 1811.

L'Académie du Gard avait proposé, il y a deux ans, pour le sujet du prix de cette année, l'éloge de M. de *Servan*. Elle s'était flattée qu'un sujet si intéressant et si propre au développement de l'éloquence, aurait excité le zèle des orateurs, et produit un concours à tous égards, remarquable.

Son attente n'a pas été remplie. Trois ouvrages seulement sont parvenus à l'Académie, et elle n'en a jugé aucun digne du prix.

Elle a cependant distingué honorablement l'éloge ayant pour devise,

*Quid verum atque decens curo et rogo et omnis in hoc sum:*  
et cette distinction, elle l'a accordée spécialement à des détails pleins d'intérêts sur la vie et la personne de M. de *Servan*, et plus encore à des fragmens précieux et inconnus dont ce discours est enrichi, et qui sont tirés de quelques ouvrages laissés en manuscrit par ce magistrat célèbre.

L'Académie n'est point rebutée par le peu de succès qu'elle a obtenu de ce concours. Persuadée qu'elle ne peut offrir, tant à l'éloquence qu'à la philosophie, un sujet plus riche et plus vaste, elle ne balance point à proposer de nouveau, pour le prix de 1811, l'éloge de M. de *Servan*, l'un de ses membres ordinaires, ancien avocat-général au parlement de Grenoble, et membre du corps législatif.

En même tems, elle rappelle qu'elle a ci-devant mis au concours, pour la même année, deux autres sujets. Par l'un elle demande un mémoire sur les grandes foires, considérées dans leurs divers rapports avec la prospérité publique; et par l'autre, elle désire qu'on détermine d'une manière plus précise qu'on ne la fait jusqu'ici, et par une suite d'expériences nouvelles, les diverses lois auxquelles le phénomène de l'inflexion de la lumière est assujéti.

Les ouvrages destinés à concourir sur ces trois sujets, doivent être adressés, franc de port, à M. *Trelis*, secrétaire perpétuel de l'Académie du Gard, à Nîmes, avant le 31 juillet 1811.

Chaque mémoire ou discours doit porter en tête une devise, et doit être accompagné d'un billet cacheté portant extérieurement la même devise, et renfermant le nom et l'adresse de l'auteur.

Les membres ordinaires de l'Académie, et ceux des concurrents qui se seraient fait connaître d'une manière quelconque, sont seuls exclus du concours.

Les ouvrages envoyés au concours demeurent déposés dans les archives de l'Académie, où leurs auteurs seulement ont la faculté d'en prendre ou faire prendre des copies, et de retirer les billets qui les accompagnent.

Toutes ces conditions sont également obligatoires.

Le prix de chaque ouvrage est une médaille d'or du poids de cent grammes.

Les ouvrages couronnés seront lus, en totalité ou par extrait, dans la séance publique où les prix seront proclamés; leurs auteurs auront la faculté de les lire eux-mêmes.

Nîmes, le 17 novembre 1810.

J. JULIEN TRELLIS, secrétaire perpétuel.

Den baron *Arborio*, thans prefekt van het departement der Stura, tot prefekt van het departement der Lys;

Den graaf de *Lavieuville*, kamerheer, tot prefekt van het departement der Stura;

Den baron *Capelle*, thans prefekt van het departement der Middellandsche-zee, tot prefekt van het departement van den Lemman;

Den baron de *Goyon*, auditeur, thans prefekt van het departement der Aveyron, tot prefekt van het departement der Middellandsche-zee;

Den baron *Girod de Vienney*, auditeur, tot prefekt van het departement der Aveyron;

Den baron *Rolland*, thans prefekt van het departement der Apennijnen, tot prefekt van het departement van den Gard;

Den heer *Maurice Duval*, auditeur, tot prefekt van het departement der Apennijnen.

Van den 2den.

Gister avond, ten zes uren, kondigde het gebulder van het geschut de verjaring der krooning van Z. M. aan.

Alle de schouwburgen gaven vertooningen *gratias*.

(*Moniteur.*)

## W E T E N S C H A P P E N.

PROGRAMMA VAN DE AKADEMIE VAN HET DEPARTEMENT DU GARD,  
VOOR HET JAAR 1811.

De akademie du Gard had, nu twee jaren geleden, tot onderwerp voor den prijs van dit jaar, eene lofreda op den heer de *Servan* uitgeschreven. Dezelve had zich geleid, dat een zoo belangrijk en voor de ontwikkeling der welsprekendheid zoo gunstig onderwerp, den ijver der redenaars zou hebben opgewekt en eenen allezijs belangrijken wedstrijd zou hebben opgeleverd. Aan derzelve verwachting is niet beantwoord geworden. Slechts drie redevoeringen zijn bij de akademie ingekomen en geene is den prijs waardig geoordeeld.

Dezelve heeft echter de lofreda op eene eervolle wijze onderscheiden, ten titel voerende:

*Quid verum atque decens curo et rogo et omnis in hoc sum:*

en heeft zij deze onderscheiding voornamelijk toegeschied aan belangrijke aanmerkingen wegens het leven en persoon van den heer de *Servan*, en nog meer aan kostbare en niet bekende fragmenten, waarmede deze lofreda verrijkt is en die uit eenig door dien vermaarden regerings-persoon nagelaten handschrift zijn getrokken.

De akademie is geenszins door den slechten uitslag, welke zij ten deze gehad heeft, afschrikt. Wel overtuigd zijnde, dat zij, zoo aan de welsprekendheid als aan de wijsbegeerte geen rijker noch nitgestrekter onderwerp kan aanbieden, wafelt zij niet, op nieuw, voor den prijs van 1811, uit te loven de lofreda op den heer de *Servan*, een hater ordinaire leden, oud-advokaat-generaal bij het parlement van Grenoble, en lid van het wetgevend-ligchaam.

Tenzelfder tijd herinnert zij, dat zij eenigen tijd geleden, voor hetzelfde jaar, twee andere onderwerpen heeft opgegeven. Het een is eene redevoering over de groote jaarmarkten, aangemerkt in hare bijzondere betrekkingen met den algemeenen voorspoed; het andere is het volgende: de akademie verlangt, dat men op eene meer juiste wijze, dan tot heden toe is geschied, en door eene reeks nieuwe proeven, de bijzondere wetten bepale, aan dewelke het natuur-verschijnsel der buiging van de lichtstralen onderworpen is.

De verhandelingen, welke bestemd zijn tot den prijs over die drie onderwerpen mede te dingen, moeten, vrachtfrij, voor den 31sten van hooimaand 1811, ingezonden worden aan den heer *Trelis*, perpetuelen secretaris der akademie van het departement du Gard, te Nîmes.

Ieder redevoering of verhandeling moet voorzien zijn met eene zinspreuk en vergezeld worden door een verzegeld biljet, van buiten met dezelfde zinspreuk geteekend en van binnen den naam en woonplaats des schrijvers bevattende.

De gewone leden der akademie en die der mededingers, welke zich, op zulke wijze zouden hebben doen kennen, zijn alleet van het mededingen naar den prijs uitgesloten.

De ingezonden verhandelingen blijven onder de archiven der akademie berusten, alwaar derzelve schrijvers slechts de magt hebben, kopij van dezelve te trekken of te doen trekken, of de biljetten, welke daar bij gevoegd zijn, terug te halen.

Alle deze voorwaarden zijn gelijkelijk verbindende.

De prijs voor iedere bekoonde verhandeling is eene gouden medaille, wegende 100 grammes, (6 lood 152 aas.)

De bekoonde verhandelingen zullen, het zij in haar geheel, het zij bij wijze van uittreksel, in eene openbare zitting worden voorgelezen, alwaar de prijzen zullen worden uitgereikt; de schrijvers zullen hunne verhandelingen zelve kunnen voorlezen.

Nîmes, den 17den van slagtmaand 1810.

J. JULIEN TRELLIS, vaste secretaris.

## GENERALE DIRECTIE DER PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND.

*Vijftiende oproeping ter inschrijving in het grootboek der publieke schuld, 2½ pcts. inschrijvingen, doorlopende schuld.*

Tegen den vijftien van slagtmaand aanstaande, roept de directeur-generaal der publieke schuld van Holland, als daar toe, door Z. M. den KEIZER EN KONING geautoriseerd, op, alle houders:

Van oude losrenten. rentende twee-en-een-half ten honderd in het jaar, loopende ten laate van het voormalig gewest Holland,

primitif gedomocilieerd of vervolgens overgebracht op de kantoren van de ontvangers-generaal der middelen te water en te lande te Amsterdam, in den Haag, te Rotterdam, te Dordrecht, te Leiden en te Alkmaar.

Ten einde deze effecten, gedurende den loop van slagtmaand 1810, te doen inschrijven in het grootboek der publieke schuld, en daar voer te erlangen twee-en-half pcts. inschrijvingen, doorlopende schuld.

Zullende het roijement dezer effecten, gedurende slagtmaand 1810, geschieden ten kantore van zoodanige der voornoemde ontvangers-generaal, als waarop dezelve zijn gedomocilieerd, en zulks met gelijktijdige aanzuivering van één derde der renten

dear op verschenen tot op den eersten van hooimaand 1809, als van welke dag af, de renten dezer inschrijvingen, ophet grootboek der publieke schuld zullen beginnen te loopen.

Amsterdam, den 24sten van hooimaand 1810.  
De directeur generaal voornoemd,  
C. C. S I X.

De rekwestmeester directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland adverteert, bij deze, aan alle daar bij belanghebbenden, dat de ontvanger-generaal der middelen te water en te lande te Amsterdam, alleen en bij uitsluiting van alle andere ontvangers-generaal, belast is met de aanzuivering tot op den eersten van hooimaand 1809, van de interessen der oorspronkelijke receptissen op diversche kantoren uitgegeven, wegens gedane fournissementen in de heffingen van 1798 en 1799, van 1800 en van 1801, en in de vrijwillige negotiatië d'anno 1802, mitsgaders van alle restant-receptissen van geconverteerde schulden, door de gewezen bureaux tot conversie der staatschulden uitgegeven.

Amsterdam, den 21sten van winterm. 1810.  
De rekwestmeester directeur voorn.,  
C. C. S I X.

PUBLIEKE FONDSEN.

Den 1sten van wintermaand 1810 waren, op de beurs van Parijs, de prijzen der publieke fondsen als volgt: 5 pCt. geconsol., interest doende met 22 van herftm. 1810, 79 fr. 35 c.; dezelfde, interest doende met 22 van lentemaand 1811, 76 fr. 90 c.; aktien van de bank, interest doende met 1 van hooimaand, 127½ fr. 25 c.

De beursprijs van diversche effecten was, op woensdag den 5den van wintermaand 1810, te Amsterdam, als volgt:

HOLLAND.

Table listing public funds in Holland, including Receptissen vrijwillige, negotiatië 1797, 1804, obligatiën negotiatië van 40 mill. 1807, and others with interest rates.

Table listing public funds in Holland, including Inachr. op het grootboek, doorl. schuld, Certificaten van dito, and others with interest rates.

DEUTSCHLAND.

Table listing public funds in Germany, including Op de kroon, bij Finman, Op de bank, bij Dull, and others.

Table listing public funds in Germany, including Op de tollèn, bij Idem, Aziatische comp., and others.

ESPAÑA.

Table listing public funds in Spain, including Bij Echonique, Bij Hope en comp., and others.

Table listing public funds in Spain, including Bij Hope en comp., van 1807, and others.

OOSTERRIJKSCHE KEIZERLIJKE.

Table listing public funds in the Austrian Empire, including Op de weenerbank, bij Goll en comp., and others.

Table listing public funds in the Austrian Empire, including Dito, bij Idem, and others.

Table listing public funds in Russia, Portugal, Naples, Sweden, and Saxony.

Table listing public funds in Prussia and France, including Pruissen, bij de wed. Uberfeld en Serrurier, and Franche fondsen.

Z E E T J I D I N G.

Den 4den van wintermaand, in Texel niets voorgevallen. De wind W. Z. W. De kaper le Courier, is den 21sten dezer maand te Brehat, met een engelschen brik, waarvan hij zich meester heeft gemaakt, binnengekomen.

MINISTERIE van FINANCIËN.

Mr. T. van der Feen, commissaris tot de verponding over het eerste arrondissement en afdeeling ressort Amsterdam, roept op, tot betaling der additionele stuivers, op het voorsz middel, over 1810, ad 50 pCt., in de Saahal.

Table showing payment dates for the first quarter: Dingsdag, den 11den, Woensdag, den 12den, etc.

Mitsgaders de eigenaars, percelen hebbende in voorsz. wijken, en tevens in nog niet opgeroepen wijken, voor alle dezelve percelen.

MINISTERIE van JUSTITIE en POLITIE.

Wordt bij deze geadverteerd, dat, uit naam en van wege den burgemeester der stad Dordrecht, den burgemeester der stad Delft, den burgemeester der stad Leiden en den thesaurier der stad Amsterdam, als respectievelijk de steden Dordrecht, Delft, Leiden en Amsterdam, ten dezen representerende, hebbende welgemelde burgemeesteren, voor zoo veel des noodts, gekozen domicilium citandi et exequendi ten huize van mr. B. A. van Houten, advocaat en notaris alhier, na dat alvorens door middel van arrest de jurisdictie deser stad is gefundeerd, bij edictale citatie, tegen den eersten regtdag, die zijn zal in sprokelmaand 1811, voor zoodanigen regtbank, ter eerster instantie, binnen deze stad, als welke er dan zijn zal, of het tegenwoordig collegie van schepenen zal hebben vervaangen, zijn gedagvaard, allen een iegelijk, welken zonden willen sustineren wettige onvermogende bloedverwant of bloedverwanten van wijlen Louis Trip de Marex, deszelfs van of naam of deszelfs toenaam voerende, en als de zoodanige, vermits de existentie van nog een mannelijke echte nakomeling uit zijn geslacht, deszelfs van of naam of deszelfs toenaam voerende, gerechtigd te zijn, of, in geval van onvermogen, gerechtigd te kunnen worden tot de zijner vruchten en reventen van de aan gemelde steden respectievelijk, bij deszelfs testament, op den 21sten van hooimaand 1771, in besloten term gepasseerd, en den 5den van wijnmaand 1775 met den dood geconfirmeerd, gemaakte legaten, daarvan sedert den dag van het overlijden van nu wijle vrouwe Anna Maria, gravinne van Rechteren, gepercipieerd en verder te percipieren, en zulks om te aanhooren, mitsgaders te antwoorden en verder voort te procederen op zoodanigen eisch en conclusie, als aldaar, uit naam en van wege welgemelde burgemeesteren en thesaurieren, zal worden gedaan en genomen, op pene en prolijke als naar regten.

Wordt geadverteerd, dat op den rekweste van den president en leden van den raad der stad Schoonhoven, aan het keizerlijk-hoog-geregtshof, in Holland, gepresenteerd, waarbij dezelve hebben verzocht surcheance van betaling, procederes en execution, voor den tijd van twaalf maanden, gedurende de welken het aan niemand der houders van obligatiën, ten laste der stad Schoonhoven, of gevestigd op eenige eigendommen derzelve, of van zoodanige obligatiën en andere schulden, ten laste van het armbuisfaldaar, welke, met den 1sten van lounmaand 1810, bij dezelve stad, zijn overgenomen, gepermitteerd zal zijn, de supplianten, ter zake van gemelde obligatiën en schulden, te vervolgen, het zij in regten of daar buiten, mits de supplianten gehouden blijven, om van gezegde obligatiën de interessen te voldoen ten zijnen tijde, en gehouden worden, om, van voornoemde gewezen armbuisfaldaar, interessen te betalen, tegen vier percent in het jaar, sedert den dag der surcheance, en inmiddels es hangende de deliberatiën provisionele surcheance; hetzelfde hof, bij appointement van den 25sten van slagtaand 1810, de voorschreve provisionele surcheance heeft verleend, en voorts de supplianten benevens alle de houders van voormelde obligatiën en schulden geordonneerd, te compareren, op vrijdag den 21sten van wintermaand 1810, voor de heeren mrs. Jan Steven Wentholt en Franciscus Henricus Moorrees, raden in den voorschreven hove, als commissarissen, die hen zullen hooren en den rade rapport doen, met intinatie, dat, het zij dezelve houders compareren of niet, door het hof zal worden gedisponeerd, als bevonden zal worden te behooren; zullende inmiddels de voorschreve rekweste, appointement en bijlagen, ter visie liggen, ten kantore van H. A. Bolland, procureur voor welgemeld geregtshof, en van den notaris en procureur C. C. Penning, te Schoonhoven.

Wordt bij deze geadverteerd, dat, op de rekweste aan Z. D. H. den prins aarts-theesaarier van het rijk, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder des Keizers, in Holland, gepresenteerd, door Samuel Salomo en Hermanus Salomo, wonende te Amsterdam, en zamen negotierende ten name en op de firma van S. en H. Salomo, waarbij dezelve hebben verzocht, dat het Hoogstdezelve goedgunstiglijk mogt behagen, te verklaren, dat, (mits zij supplianten gehouden blijven het effect van het, door de meerderheid der crediteuren van hunne opgemelde sociëteit geteekend accoord, ook aan de niet geteekend hebbende, en dus aan alle de crediteuren te presenteren,) zij supplianten van alle poursuites van crediteuren hunner sociëteit, welke pretentiën zijn anterior den 24sten van wijnmaand 1810, blijven gelibereerd, en omme mitsdien hetzelfde accoord te ratificeren, en dat wijders, hangende de deliberatiën over hetzelfde verzoek, alle ondernemingen en procederes jegens der supplianten meergemelde sociëteit mogen worden gehouden in state en surcheance, het keizerlijk hoog-geregtshof in Holland, (aan hetwelk hetzelfde rekwest door den minister van justitie en politie ten fine van consideration en advis is toegezonden,) bij appointement in dato den 8sten van slagtaand 1810, de supplianten benevens alle derzelve crediteuren, welke het ten rekweste geannexeerde accoord niet hebben geteekend, heeft geordonneerd, om, op donderdag, den 13den van wintermaand 1810, te compareren voor de heeren mrs. Jacob Fenwick van der Gon en Franciscus Henricus Moorrees, raden in den voorsz. hove, als commissarissen, die hen zullen hooren en den rade rapport doen, met intinatie, dat de non-comparanten zullen gehouden worden, zich te hebben geconformeerd met hetgeen in dezen door het hof zal worden geadviseerd; zijnde de wijders door Z. Exc. den minister van justitie en politie voornoemd, aan hna supplianten de hier voorgemelde verzochte surcheance verleend, en zal inmiddels het voormeld rekwest en appointement met het daar aan geannexeerde accoord en balance en de voormelde verleende surcheance ter visie liggen te Amsterdam, ten kantore van mr. P. H. Testas, procureur voor het welgemeld keizerlijk hoog-geregtshof.

JUDICATURE over de middelen te water en te lande in HOLLAND.

Van wege het keizerlijk officie-fiscaal voor de middelen te water zijn, tegen, vrijdag den 7den van wintermaand 1810, ten klokke 12 uren precies, op den middag, ter rolle van den keizerlijken commissaris-generaal voor de middelen te water, te Amsterdam, gedagvaard voor de eerste reis:

- Alle de genen, welke zonden willen pretenderen eenig regt of actie te hebben aan of tot de volgende goederen, door s'rijks recherche aangehouden, als: Te Amsterdam, op den 9den van oogstmaand 1809, uit het schip van J. H. Gnolde, gedestineerd naar Fährsund, eene partij witte hoeden runderen; Te Medemblik, op den 28sten van bloeiemaand 1810, uit het schip van Dirk Roef, gekomen van Groningen, zes zakken koffij en drie zakken saiker; Te Amsterdam, den 4den van wijnmaand 1810, uit het schip van H. Haantjes, gekomen van Duisburg, drie pakken ijzeren platen en een vatje epikkers; Tusschen Miten en Anhem, den 30sten van bloeiemaand 1810, eene kar en paard, met eene sluitmaat, waarin 2 vatjes buskruid, ofte wel het provenu van dien; Op den Westervoordschen Dijk, den 21sten van lentemaand 1810, een pakje taken, 21 ellen.

Van wege het keizerlijk officie-fiscaal voor de middelen te water, bij het departement Rotterdam, zijn, voor den keizerlijken commissaris-generaal van voornoemde middelen, te Rotterdam, gedagvaard, voor de tweede reis, tegen dingsdag den 11den van wintermaand 1810, alle de genen, die zonden kunnen komen ten beschutte van eene somme van f 1078:7:0, zijnde het provenu van twaalf paarden, waarvan twee zwart bonte ruis paarden, twee blaauwe merrie paarden, zes zwart dito, een dito ruis en een bruin dito; den 15den van zomermaand 1810, te Numansdorp, gezegd de Buitenslais, aangehaald.

Van wege het keizerlijk officie-fiscaal voor de middelen te water, bij het departement Rotterdam, zijn voor den keizerlijken commissaris-generaal van voornoemde middelen te Rotterdam, gedagvaard, voor de derde reis, tegen dingsdag den 11den van wintermaand 1810, alle de genen, die zonden kunnen komen ten beschutte van het provenu van drie zwart-bonte vaarten, den 13den van slagtaand 1810, bij Gorinchem aangehaald; Van de drie geconbillerde vatjes met wijn, den 15den van slagtaand 1810, van de antwerpsche postwagen op de hoogte van het 's Gravenhaele schied, aangehaald; En van het provenu van vier zwarte merrie-paarden, den 16den van slagtaand 1810, bij het nieuwe veer aangehaald.

Van wege het keizerlijk officie-fiscaal voor de middelen te water, bij het departement Rotterdam, zijn, voor den keizerlijken commissaris-generaal van voornoemde middelen, te Rotterdam, gedagvaard, voor de vierde reis, ex superabundanti, om te zien dienen van intendith, tegen dingsdag den 11den van wintermaand 1810, alle de genen, die zonden kunnen komen ten beschutte van f 117:--:--, zijnde het provenu van eene kar en paard en de daar opgeladen geweest zijnde twee schepels kolengruis en een vetvarken, den 5den van slagtaand 1810 aangehaald en ten kantore van Londr: opgebracht.

THÉÂTRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMARKT.

Aujourd'hui 6 décembre 1810. MICHEL ANGE, opéra en un acte, musique de Nicolo Izonari; suivi du FANDANGO, vaudeville en un acte. Le spectacle commencera par le BABILLARD, comédie en un acte, en vers. Madame CAZAL, artiste du théâtre français d'Amsterdam, a l'honneur de prévenir le public qu'elle donnera Lundi 10 décembre, à son bénéfice, un GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL, dans la salle du théâtre français.